

EN ÉLEVAGE VACHE-VEAU : DOIT-ON RECHERCHER OU ÉVITER LA NAISSANCE DE JUMEAUX ?

Auteur (s) : Christian Pelletier, agronome MAPAQ, Direction régionale Bas St-Laurent,

<http://www.agr.gouv.qc.ca>

Pour commentaires : christian.pelletier@agr.gouv.qc.ca

Dernière révision le : Juillet 1998

Les naissances multiples sont recherchées chez la plupart des espèces animales d'élevage. Par exemple, c'est le cas chez les porcins, les ovins, les lapins, les cervidés, etc. Pourquoi pas chez les bovins ?

C'est la question que se posent plusieurs chercheurs. Ceux-ci tentent de vérifier s'il est possible d'augmenter la productivité du secteur des bovins de boucherie par cet élément de régie.

L'un d'entre eux (Vleck, 1996, J. Anim. Sci. 74 : 522-528) a prouvé qu'il est possible de sélectionner les vaches reproductrices en fonction de vêlage de jumeaux. En 12 ans d'efforts, il est parvenu à augmenter l'incidence des naissances jumelées de 3,4 % à 28,5 % dans le troupeau sous traitement génétique. Le processus est long puisque l'héritabilité qui caractérise ce caractère n'est que de 8 %.

Un autre chercheur (Grégoire 1996. J. Anim. Sci. 74 : 1223-1233) a mesuré les performances techniques des naissances doubles et les a comparées à celles des naissances simples. Le taux de survie des veaux uniques était de 13 % supérieur dans son étude. La mortalité accrue est surtout attribuable aux dystocies, c'est-à-dire la mauvaise présentation des veaux au vêlage. Le poids à la naissance des jumeaux était de 8,8 kg plus petit et de 28 kg plus léger à 200 jours d'âge. Toutefois, cette mortalité accrue et cette réduction de poids étaient largement compensées par le nombre de veaux. En effet, les vaches mères de jumeaux ont donné 58,4 % plus de poids de veaux à 200 jours que les autres. La qualité des carcasses était peu affectée sauf chez les taureaux free-martin qui engrangent plus vite, car elles sont stériles.

Les recherches menées à date sont encourageantes. Les voies génétiques pour y parvenir semblent longues. Cependant, avec l'avènement du génie génétique, le processus pourrait être grandement accéléré. C'est une histoire à suivre. C'est l'une des avenues que l'industrie bovine doit explorer dans l'avenir.